

Fêtes de l'Éternel – 2014-2015

01. Description

La présente période s'insère profondément dans l'agenda prophétique de Dieu, de son Royaume et dans sa merveilleuse œuvre de restauration de toutes choses annoncée par ses serviteurs. Le cycle annuel des «**fêtes de L'Éternel**» est la démonstration parfaite d'un projet divin de **rétablissement** des choses détruites par l'homme en s'alliant avec Satan, et qui prévoit la venue en puissance définitive du Royaume de notre Dieu et de son Fils Jésus-Christ.

02. Ligne du salut

Comme les actions sacrificielles et cérémonielles dans l'Ancien Testament sont une préfiguration du plan du salut, les «fêtes de l'Éternel» sont des jalons indicatifs dans le cycle annuel du calendrier de Dieu.

Le **chapitre 23 du livre du Lévitique** présente l'ensemble des **sept fêtes solennelles** que devait observer le peuple d'Israël, selon l'ordre donné par l'Éternel à Moïse. Chaque fête représente un signe prophétique concernant la vie et le ministère du Seigneur Jésus-Christ. Ces signes s'appliquent par conséquent à l'Église, Corps de Christ.

Tout le plan de Dieu pour l'humanité est, d'une manière extraordinaire, révélé par la nature et le calendrier exact des sept fêtes de l'Éternel que devait observer Israël. C'est toute la destinée de l'espèce humaine qui se déroule entre la première et la septième fête.

Sachant que le calendrier de Dieu est basé sur les phases de la lune, chaque mois juif commence donc immédiatement après une nouvelle lune.

Voici la liste de ces fêtes et leurs dates

- La **fête de la Pâque** : le 14 du mois de *Nisan*. Première pleine lune de printemps.
- La **fête des Pains sans levain** : du 15 au 22 du mois de *Nisan* (sept jours).
- La **fête des prémices** : le premier jour de la semaine qui suit le sabbat de la Pâque du mois de *Nisan*.
- La **fête de Pentecôte** : le 6 du mois de *Sivan*.
- La **fête des Trompettes** : le premier du mois de *Tishri*.
- La **fête des Expiations** : le 10 du mois de *Tishri*.
- La **fête des Tabernacles** : le 15 du mois de *Tishri*.

03. Période de la rédemption

Le travail de Dieu pour un but final est démontré par les «**quatre fêtes du printemps**» qui virent un accomplissement parfait des étapes prophétiquement annoncées par le sacrifice de Jésus et de son œuvre de rédemption.

Les fêtes du printemps

A. Pesach (fête de la Pâque - Lévitique 23 : 5)

L'année religieuse juive commence ce jour-là. Ce jour commémore le sacrifice de l'agneau, au pays d'Égypte, qui a marqué la délivrance finale du peuple d'Israël. Le sang de l'agneau a été appliqué sur les montants et le linteau des portes de chaque maison. L'ange destructeur, voyant le sang, passait au-dessus de la maison, sans frapper ses occupants.

Signification spirituelle pour l'Eglise :

Cette fête représente la mise à mort du Seigneur Jésus, le jour même de la Pâque. L'Agneau de Dieu nous a rachetés de la servitude du péché, de la chair, du monde et du diable. Notre «maison» (notre corps) est marquée du sang de l'Agneau, ce précieux sang qui nous a rachetés.

L'année de la mort du Seigneur, le jour de la Pâque (quatorzième jour du mois de *Nisan*) devait être un mercredi, pour permettre au Seigneur de rester dans la tombe trois jours et trois nuits. Le «Vendredi saint» du catholicisme est une tradition sans fondement biblique ni historique.

La Pâque incarne donc notre mort en Jésus-Christ.

B. Chag HaMotzi (fête des Pains sans levain - Lévitique 23 : 6)

Cette fête s'observait dès le lendemain de la Pâque, le quinzième jour du mois de *Nisan*, et **durait sept jours**, du 15 au 21 du mois de *Nisan*. Le quinzième jour de *Nisan*, c'est-à-dire le premier jour de la fête, était chômé. Pendant cette fête, les Israélites devaient manger du pain sans levain.

Le levain représente le péché. Le fait de manger pendant sept jours des pains sans levain représentait la marche dans la sainteté. On devait aussi nettoyer complètement les maisons de toute trace de levain.

Les Israélites ont franchi à sec la mer Rouge pendant la fête des Pains sans levain. Chaque pain sans levain (***matzah***) était strié (comme flagellé) et percé. La coutume juive était d'enterrer, de cacher et de «ressusciter» le second des trois pains sans levain (celui du milieu, qui représente Jésus mis au tombeau). Cela représente l'ensevelissement de Jésus-Christ. Son corps pur et sans péché fut flagellé et percé sur la croix, et il mourut par amour pour nous.

Jésus est aussi le «pain de vie» descendu du Ciel. Il est né à Bethléem, qui signifie en hébreu «la maison du pain».

Jésus a été enseveli le soir de sa mort, c'est-à-dire, au début du lendemain du jour de la Pâque. C'était un jour chômé, comme un sabbat. Cette fête représente aussi notre ensevelissement en Jésus-Christ.

C. Yom Habikkurim (fête des prémices - Lévitique 23 : 11)

Fête solennelle qui s'observait le premier jour de la semaine suivant le sabbat de la Pâque, c'est-à-dire le premier sabbat suivant le jour de la Pâque. Ce jour-là, les prémices des productions du pays étaient présentées à l'Eternel, pour le remercier de la fertilité qu'il accordait à son peuple.

Jésus est ressuscité le premier jour de la semaine. Il est les «Prémices» de la résurrection et de ceux qui vont ressusciter. La fête des Pains sans levain ayant commencé dès le mercredi soir, le jeudi étant chômé (premier jour de la fête des Pains sans levain), le vendredi était un jour normal de travail. C'est pour cela que les femmes ont dû préparer les aromates pour embaumer le corps de Jésus. Mais le lendemain étant un sabbat ordinaire (le premier sabbat après la Pâque), elles se sont reposées, pour aller au tombeau le matin du premier jour de la semaine. Toutefois, ce premier jour de la semaine avait commencé la veille au soir, le samedi (shabbat).

Jésus était déjà ressuscité le «matin du premier jour de la semaine», quand les femmes sont venues au tombeau. Pour respecter les «trois jours et les trois nuits» au tombeau, le Seigneur a donc dû ressusciter dès le samedi en fin de journée, avant la nuit.

Les Evangiles disent :

Jésus, étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine (Marc 16 : 9).

Cela peut signifier qu'il était déjà ressuscité le matin du premier jour de la semaine, quand les femmes sont arrivées au tombeau.

Cette fête des Prémices représente aussi notre résurrection en Jésus-Christ et ces trois premières fêtes du printemps représentent les **trois étapes de notre salut en Jésus-Christ : notre mort, notre ensevelissement et notre résurrection en Christ**. Ces étapes sont aussi représentées par le baptême d'eau par immersion : nous sommes «plongés» dans la mort de Christ, «ensevelis» sous l'eau et «ressuscités» à une vie nouvelle par notre sortie de l'eau. C'est pour cela que le vrai baptême chrétien ne peut donc être pratiqué que par une immersion complète, seule à même de représenter correctement ces vérités.

D. Shavu'ot (fête de Pentecôte - Lévitique 23 : 16)

Fête d'accomplissement de la première époque, elle s'observait «le lendemain du septième sabbat après le sabbat qui suit la fête des Prémices», soit le cinquantième jour suivant.

C'est aussi le jour où les Juifs commémorent le don de la Torah à Moïse par l'Eternel, sur le mont Sinaï. Retenons que le jour où Moïse descendit du mont Sinaï avec les tables de la loi, *environ trois mille hommes* moururent à cause de l'idolâtrie du peuple (**Exode 32 : 28**). En revanche, le jour de la Pentecôte, suite à la prédication de Pierre, *environ trois mille âmes* se convertirent à Christ (**Actes 2 : 41**).

C'est le jour même de la fête de Pentecôte que le Saint-Esprit fut répandu sur l'Eglise, marquant le début du temps de la grâce, qui doit durer jusqu'au retour du Seigneur. Deux pains tressés, cuits avec du levain, devaient être offerts lors de cette fête. Ils représentent l'Eglise, composée de **Juifs et de Gentils unis dans le même Corps**.

Ainsi les quatre premières fêtes du printemps se sont déjà accomplies dans la vie et le ministère du Seigneur Jésus.

Les trois fêtes de l'automne sont **encore à venir, dans leur accomplissement prophétique** pour Christ et pour l'Eglise. Nous sommes donc toujours sous le régime de Shavu'ot, de Pentecôte, ou encore du Saint-Esprit.

04. Période finale

Conformément à l'annonce de l'ange, expliquant aux disciples la signification du départ de Jésus dans les airs et les diverses annonces prophétiques, le retour du Seigneur pourrait être imminent et s'intégrer dans les trois fêtes bibliques de l'automne (sept.- oct.) en les accomplissant.

Les fêtes de l'automne

E. Yom Teru'ah (fête des Trompettes - Lévitique 23 : 24)

Cette fête doit se pratiquer le premier jour du mois de Tishri, en septembre. Elle dure un jour en Israël, et deux jours en dehors d'Israël.

L'intervalle d'environ quatre mois entre la fête de Pentecôte et la fête des Trompettes représente **le temps de l'Eglise**. C'est aussi un temps de sécheresse en Israël, mais également le temps du mûrissement des récoltes et de la moisson. Le dernier mois de l'été est le mois d'**Elul**. Au cours de ce mois, chaque jour, retentissait un seul son du shofar (la corne de bélier), pour préparer le peuple aux trois prochaines fêtes de l'automne. Finalement, le premier jour du mois de *Tishri*, qui marquait le début de la fête des Trompettes, le shofar retentissait cent fois, pour rassembler les fidèles et les convoquer au Temple. Tous devaient alors abandonner les travaux de la moisson pour se rendre à la fête. Cette date marque le premier jour de l'année civile juive, ou **Rosh Hashanah**.

Dans *I Corinthiens 15 : 51-53*, Paul parle du son de la trompette de Dieu, qui doit **réveiller les morts et marquer le jour de l'enlèvement de l'Eglise**. Les croyants cesseront alors de moissonner pour partir à la rencontre du Seigneur dans les airs. Ce jour prépare donc la résurrection de tous ceux qui sont «morts en Christ», et le «changement en un clin d'œil» de tous ceux qui seront vivants lors de cet évènement.

Selon la tradition juive, ce jour sera celui du jour du jugement, où le Créateur jugera tous les habitants de la terre; ce jour est aussi considéré comme celui du commencement de la création.

Le fait que les quatre premières étapes prophétiques du ministère de Jésus correspondent aux quatre premières fêtes du printemps nous permet de penser que les trois dernières étapes prophétiques de son ministère pourront aussi **inaugurer les jours mêmes des trois dernières fêtes de l'automne**. L'enlèvement de l'Eglise, qui est aussi le jour de la résurrection des morts en Christ, pourrait donc se produire lors d'une prochaine fête des Trompettes.

F. Yom Kippur (fête des Expiations - Lévitique 23 : 27)

Cette fête doit se célébrer le dixième jour du mois de Tishri et c'est le jour le plus saint de l'année religieuse du peuple juif. Ce jour est précédé, juste après la fête des Trompettes, des «jours redoutables». Ce sont des jours de préparation au Yom Kippur qui va suivre, des **jours d'examen de soi, de repentance, de réconciliation et de remise en ordre devant l'Eternel**. Les Juifs devaient «affliger leur âme» le jour du *Yom Kippur* et ils ne devaient rien manger ni boire pendant 24 heures.

C'est le jour du *Yom Kippur*, une seule fois par an, que le souverain sacrificateur avait le droit d'entrer dans le lieu très saint, avec le sang des agneaux et des boucs, pour **faire l'expiation** pour lui-même et pour le peuple. C'est à cette unique occasion annuelle que le souverain sacrificateur pouvait aussi **prononcer, dans le Saint des saints, le nom imprononçable de l'Eternel**.

Le souverain sacrificateur commençait par sacrifier un taureau pour lui-même. Ensuite, il sacrifiait un bouc «pour le Seigneur», et entrait dans le lieu très saint pour répandre le sang sur le propitiatoire. Il plaçait les péchés du peuple sur un autre bouc, le «bouc pour Azazel», qui était alors chassé dans le désert (Lévitique 16). Azazel représente Satan, qui sera lié pour mille ans pendant le millénium.

Cette fête symbolise donc la réconciliation des croyants avec leur Dieu.
Après le retour du Seigneur, ce sera le jour activant le «**Tribunal de Christ**» →...

G. Sukkot (fête des Tabernacles - Lévitique 23 : 34)

Cette fête démarre le quinzième jour du mois de *Tishri* et dure sept jours. Le vingt-deuxième, donc au jour huit, c'est un moment saint et distinct. Il constitue le «dernier grand jour de la fête».

De même que la Pâque inaugurerait les fêtes du printemps et était suivie par les sept jours de la fête des Pains sans levain, ainsi, la dernière des fêtes de l'Eternel comprend les sept jours de la fête des Tabernacles, suivis d'un «**dernier grand jour de la fête**». Ce grand jour terminal marque la consommation finale des fêtes de l'Eternel et du cycle religieux.

La fête des Tabernacles célèbre le fait que Dieu avait pourvu à des abris et à de la subsistance pour son peuple pendant la traversée du désert, après la sortie d'Egypte.

Cette fête aura son plein accomplissement prophétique quand le Seigneur reviendra «**tabernacler**» = **habiter au milieu de son peuple**, lors de son retour sur la terre, pour y instaurer son Royaume millénaire. Son centre de commandement sera situé à Jérusalem, qui sera le centre du monde futur. Chaque année, les nations du monde entier monteront à Jérusalem pour la fête des Tabernacles (**Zacharie 14 : 16-17**), dont la première célébration marquera l'inauguration officielle du millénaire.

De même, pour la fin du millénaire, le «dernier grand jour de la fête» représente ce qui se passera au moment du **jugement dernier**, celui du «**grand trône blanc**», qui précède la nouvelle création, le nouveau ciel et la nouvelle terre, sur laquelle descendra la nouvelle Jérusalem.

La mort ne sera plus et l'histoire de cette terre se terminera pour commencer un **nouvel aïon** avec le Seigneur. Ainsi, nous pouvons constater que ce cycle des sept fêtes de l'Eternel données au peuple juif revêt une grande signification prophétique pour l'Eglise du Seigneur Jésus, comme pour le monde entier. Prenons garde, il ne s'agit pas, pour l'Eglise de la nouvelle alliance, de revenir à la pratique obligatoire de ces fêtes. Les chrétiens qui désirent les célébrer peuvent le faire librement, en tant que commémoration et observation du contenu spirituel. Chaque fête révélait l'un des aspects essentiels du caractère de Dieu, et préfigurait un aspect capital de la vie et du ministère du Messie, Jésus-Christ notre Seigneur.

La grande leçon à retirer de ces fêtes, c'est que nous devons toujours être prêts, mais en observant attentivement l'arrivée de la prochaine fête des Trompettes, pour ne pas être surpris! Alors, quand la dernière trompette retentira, nous bénéficierons pleinement de la grâce de Dieu pour partir à la rencontre du Seigneur. - Amen!

05. Résumé

Résumons encore une fois l'essentiel de ce message :

Les fêtes de l'Eternel sont au nombre de sept : quatre sont fixées au printemps, et trois à l'automne.

Les quatre fêtes du printemps ont correspondu, au jour exact, à un événement précis de la vie du Seigneur et de l'Eglise :

- 1) **Jésus-Christ est mort le jour même de la fête de la Pâque juive.**
- 2) **Il a été enseveli le premier jour de la fête des Pains sans levain.**
- 3) **Il est ressuscité le jour même de la fête des prémices.**
- 4) **L'Esprit-Saint est descendu sur l'Eglise le jour même de la fête de Pentecôte.**

On peut donc raisonnablement penser que les trois fêtes de l'automne vont également correspondre à un événement capital de la vie du Seigneur et de son Eglise. Voici les événements auxquels vont probablement correspondre ces fêtes de l'automne :

- 5) **L'enlèvement de l'Eglise devrait se produire lors de l'une des prochaines fêtes des Trompettes.**
- 6) **Le retour du Seigneur sur la terre devrait se produire le jour même de la fête du Yom Kippur.**
- 7) **Le début du millénium devrait être proclamé le jour de la fête des Tabernacles, qui suit la fête précédente, celle du Yom Kippur.**

Remarques complémentaires :

- Les signes célestes annoncés par le Seigneur, devant précéder immédiatement son retour sur la terre (**Mat. 24 : 29 / Joël 2 : 31 / Actes 2 : 16-21**), semblent se concrétiser pour cette époque, à la lumière de la tétrade pour les années 2014 et 2015 :
 - 15 Nisan 5774 (15 avril 2014) : éclipse totale de lune, fête de la Pâque.
 - 14 Tishri 5775 (8 oct. 2014) : éclipse totale de lune, fête des Tabernacles.
 - 29 Adar 5775 (20 mars 2015) : éclipse totale de soleil, juste avant le début de l'année religieuse.
 - 15 Nisan 5775 (4 avril 2015) : éclipse totale de lune, fête de la Pâque.
 - 29 Elul 5775 (13 sept. 2015) : éclipse partielle de soleil, juste avant le début de l'année civile.
 - 15 Tishri 5776 (28 sept. 2015) : éclipse totale de lune, fête des Tabernacles.
- La fête des Trompettes est la seule à être célébrée un jour de nouvelle lune. Elle doit se célébrer sur deux jours, qui forment une seule «longue journée». Elle était connue comme la fête «**dont on ne connaissait jamais ni le jour ni l'heure**». Dès que le premier croissant de lune était observé par les deux témoins chargés de cette mission, on sonnait cent coups de trompette : onze séries de neuf coups brefs, suivies d'un son puissant et prolongé, celui de la «dernière trompette». C'est de cette «dernière trompette» dont parle l'apôtre Paul dans **I Corinthiens 15 : 51-53**.
- **Luc 21 : 34-34** → Mise en garde du Seigneur de ne pas se laisser endormir par les choses de la vie quotidienne, mais de veiller.
- Il faut noter aussi que l'année 2015 est la dernière année sabbatique d'un cycle de 49 ans. Cette année sabbatique précède immédiatement l'année jubilaire, qui est proclamée tous les 50 ans. Elle tombe justement sur le jour du Yom Kippur 2015. Se pourrait-il que ce soit l'année du retour du Seigneur sur la terre, pour y commencer son règne de 1000 ans?
- Jérusalem a été reconquise par les Juifs le 7 juin 1967. Si l'on compte exactement, à partir de cette date, 7 fois 7 années juives de 360 jours, soit 49 ans ou 17640 jours, nous aboutissons précisément au 23 septembre 2015, c'est-à-dire le jour même du Yom Kippur 2015, jour possible du retour du Seigneur sur la terre pour y régner pendant mille ans!

06. Bénédiction et temps de grâce

De l'étude de ce calendrier prophétique du Seigneur, j'ai retenu ceci :

- Nous nous trouvons dans l'espace et la dimension du Royaume du Dieu Créateur de toutes choses avec un passé et un futur. Le présent est une courte période de grâce et de bénédiction avec les fenêtres du ciel grandes ouvertes. Ceci par une décision concrète du peuple véritable de Dieu, basée sur les promesses bibliques.
- Nous sommes les collaborateurs intimes du Seigneur pour faire fonctionner des lois spirituelles. Cette fête présente nous donne l'occasion de voir prophétiquement notre Dieu à l'œuvre pour bénir.
- Pour le futur, joignons-nous à l'Esprit pour lancer l'impératif du dernier chapitre de la Bible → **VIENS SEIGNEUR, VIENS MAINTENANT!**

Lussy, le 23.09.2014 / hvm / jpt

Jean-Pierre Trachsel,
Message apporté le dimanche 21.09.2014
lors de la fête des récoltes à Ressudens

Date de parution sur www.apv.org : 30.03.15